~~N°~~ 50

Rapport sur 3 Memoires de M. Beranger oculiste.

2 116

[stamp] ... DE CHIRURGIE ... N

n.° 19.

M. Beranger a intitulé l'un des trois memoires sur lesquels je vais donner mon rapport ... Remarques sur une Espece de cataracte peu connüe, et sur les précautions quelle exige pendant l'operation. l'auteur confirme, par son Experience, ce que mrs. ~~Haster~~ Heister et Valsalva ont dit de la cataracte laiteuse; dans laquelle on trouve communément la lame posterieure de la capsule du cristallin, opaque et epaisse: cette lame membraneuse sort quelquefois, dans l'operation. m. beranger pretend quon peut l'enlever par un moyen simple et facile, dont il dit setre servi plusieurs fois. c'est un instrument composé de deux fils d'argent, pointus à leur extremité, et retournés en spirale, à contre sens l'un de l'autre. l'auteur cite au sujet de cet instrument une operation faitte en presence de mrs. morand, jard, delafaye et sabatier; celuyci avoit été prevenu du projet ~~que~~ l'auteur avoit formé de se servir de l'instrument, et jl l'auroit fait, si la capsule cristalline ne fut sortie delle même. c'est à dire que m.r Beranger ne sest point servi de son instrument dans cette occasion, à quoy bon rappelle-t-il le temoignage de ces messieurs, qui est absolument sans objet, puisqu'ils n'ont point vu l'effet de l'instrument proposé.

M. Beranger observe quil seroit impossible d'emporter la capsule du cristallin après l'extraction des cataractes ordinaires, et que les tentatives qu'on feroit pour cela, seroient d'une dangereuse consequence. nous venons cependant de voir mrs. Daviel et ... qui ont etabli comme un precepte essentiel dans cette operation, d'enlever, conjointement avec le cristallin, la lame anterieure de la capsule, sujette à devenir opaque et à former une cataracte secondaire. jl est vray que m.r Beranger entend parler de la lame posterieure de cette capsule, puisquil ajoute, quayant des adhérences tres intimes avec le corps vitré dans l'etat naturel,

ARC 34
carton 0145
n° 1

ou entraineroit plutot celuy ci hors de l'oeil, qu'elle separeroit si la nature n'en avoit opéré le decollement. j'opposerai deux difficultés à cette proposition. la pre. c'est qu'il ne me paroit pas contre la ~~marche naturelle~~ maniere d'etre ordinaire de cette maladie, que la lame posterieure de la capsule crystalline, ne pût etre en même temps opaque et adhérente, même dans la cataracte molle et laiteuse, que M.r Beranger donne pour exemple. ainsi il pourroit trouver dans l'usage de son instrument, les inconveniens qu'il dit luy même devoir etre la suitte necessaire des tentatives faittes indiscrettement, dans le cas d'adherence de la membrane au corps vitré. la seconde difficulté c'est que dans le cas de non adhérence, la petite curette dont se sert M. Daviel, ou de petites pincettes serviront plus avantageuses que l'espece de tire bourre que propose M. Beranger. ce moyen en effet ne paroit pas avoir une prise facile sur des lambeaux membraneux flottans, tels que les auteurs les representent. si nos raisons sont solides, on ne peut admettre ce premier memoire de M.r Beranger.

je porterai un jugement moins avantageux encore sur les observations qu'il nous donne sur les taches de la cornée. il les regarde comme comme de pus epaissi entre les lames qui composent cette membrane transparente. il propose la dissection des lames exterieures, apres laquelle il pretend exciter avec une petite lime ou rappe, connüe dans la chirurgie oculaire, une suppuration louable qui degorgera la cornée. M. Beranger allegue des succés assés constans, et son dire pourroit paroitre recevoir du credit par un aveu de non reussitte en quelques occasions; c'est ce qu'on croira sans peine. je pense que l'Academie compromettroit son jugement si elle applaudissoit à la methode de l'auteur, avant que d'avoir examiné avec assés d'attention, s'il ne s'est pas mepris, tant sur la nature de la maladie, que sur les moyens qu'il recommende, et qui me paroissent inutiles pour la fin qu'on se propose, et dangereux par les effets qui peuvent en resulter. on veut obtenir la transparence

de la cornée ; peut être avoir lieu ~~par~~ après au[...]
risque de crever l'œil en opérant, M. B[...]
évidente, il avoit dû luy fournir les conséquen[...]
ses propres ~~reflexions~~ observations.

Dans un troisième mémoire M. Beranger donne une nouvelle méthode d'opérer ~~par~~ la cataracte par l'extraction du cristallin. on voit que l'auteur a profité de toutes les voyes qui luy ont été ouvertes, pour parvenir à faire ~~cette facilement~~ cette opération, à laquelle il ne manque qu'une grande facilité dans l'exécution pour ~~la fut~~ rendre à toutes sortes d'égards la plus brillante de la chirurgie. L'auteur avoit déjà informé l'Académie de ses premiers essais qui avoient pour but de diminuer le nombre d'instrumens dont M. Daviel crut devoir continuer à se servir. M. Beranger n'ignoroit pas les tentatives faites dans le même point de vue, par M. de la Faye et peut-être en France, par M. Sharp en Angleterre, et nous savons que c'est M. Delahaye, chirurgien major de la marine à Rochefort qui a donné à M. Beranger l'idée de l'instrument qu'il admet ~~propose~~ pour l'incision de la cornée transparente. j'ay fait dans le temps deux rapports assez détaillés sur les prétentions respectives de ces chirurgiens, à l'invention de ce nouvel instrument. je l'ay trouvé fort convenable pour l'incision d'un œil séparé de l'orbite, et tenu fixement entre les doigts par le nerf optique. mais comme l'on n'a point l'avantage de l'immobilité du globe de l'œil, sur un sujet vivant, j'ay fait remarquer que cet instrument avoit de très grands inconvénients. M. Beranger vient d'y parer, par un moyen qui fixe l'œil pendant la section de la cornée transparente. c'est ce moyen qui fait le point particulier de son mémoire, dans lequel il rappelle sommairement ce qu'il avoit dit dans le premier. M. Beranger nous propose une aiguille double, avec laquelle il saisit une portion de la conjonctive, près de la cornée transparente, vers la partie infé[rieure] de son disque. L'œil étant ainsi accroché on le fixe d'un[...]

Académie nationale de médecine — Bibliothèque

maniere invariable, on ne verra plus ses mouvemens, la marche de l'instrument tranchant devient sure et facile. on craindra peut etre l'impression des deux pointes de l'aiguille sur la conjonctive, l'on nous assure qu'il n'y a aucun inconvenient. MM. Morand et Sabatier ont assisté à une operation, pour laquelle M. Beranger s'est servi de cette aiguille ils en rendent un temoignage tres avantageux. je crois cependant qu'avant que d'adopter absolument cette methode d'operer, il seroit necessaire de voir des faits se multiplier en sa faveur, car l'oeil fixé par l'aiguille ne pourra pas à la verité se mouvoir, mais il seroit possible que l'action des muscles, dans certains sujets où la puissance motrice sera fort irritable, contribuat à la sortie totale des humeurs. si le procedé de M. Beranger peut rester dans la pratique, ce que nous ne sçaurons que par la suitte de ses succès, ce sera une grande perfection pour la methode de pratiquer une operation tres bien connüe quant à sa fin, ce qui a merité des Eloges à M. Daviel, à qui l'on sera toujours redevable d'avoir mis l'extraction du cristallin dans l'exercice habituel de la chirurgie.

quelque interessant d'ailleurs que paroisse l'objet de ce dernier memoire de M. Beranger, je crois qu'il ne pourra trouver place que dans un recit historique fait par un tiers, parceque la decouverte en liée aux vües qui ont été suggerées à l'auteur par l'Academie même.

à paris ce 16.e mars 1758 Louis.